

*Ligidium hypnorum* (CUVIER). Quoique cette espèce soit commune à toutes les zones marécageuses ou humides de la Belgique, notre attention fut attirée par un exemplaire bizarre à première vue. Sous le binoculaire ; nous avons remarqué qu'il présentait une anomalie : les uropodes de cet exemplaire mâle étaient atrophiés.

Mais cette atrophie était-elle congénitale ou était-elle la conséquence de blessures provoquées par un prédateur ? Pour répondre à ces questions, nous avons réalisé une préparation microscopique qui nous a permis de mieux examiner les uropodes de cet exemplaire de *Lygidium hypnorum* (CUVIER). Cet examen attentif, attesté par la figure, montre que ces organes ne portent pas de traces de blessure ou de cicatrice, mais que bien au contraire tous les segments sont atrophiés.

Aucun cas de tératologie n'ayant encore été signalé chez les Isopodes, il nous a paru utile d'en signaler l'existence chez cet Oniscoïde commun. Cette préparation de *Ligidium hypnorum* (CUVIER) est à la disposition des spécialistes qui désireraient en faire une étude plus approfondie.

A PROPOS  
DE DEUX **DENDROCERUS** INTERESSANTS  
(Hym. Ceraphronoidea, Megaspilidae)

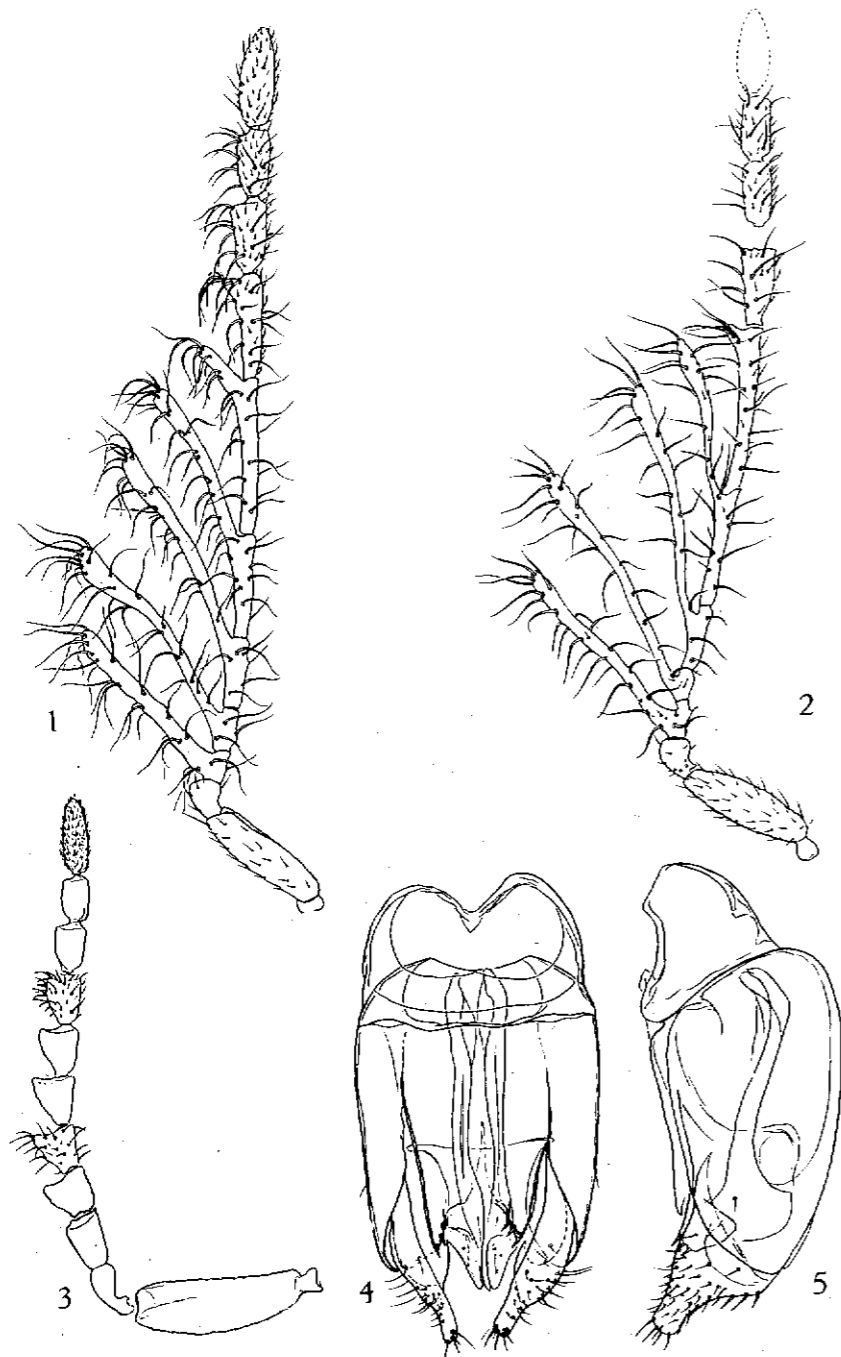
par Paul DESSART\*

Nous avons publié récemment (DESSART, 1972) une révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZBURG, 1852. Depuis, nous avons eu l'occasion d'approfondir nos connaissances sur deux espèces grâce à la découverte d'un exemplaire du sexe mâle, jusqu'ici inconnu, de *Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN, 1966) et celle d'un exemplaire mâle à antennes aberrantes de *Dendrocerus halidayi* (CURTIS, 1829), l'espèce-type du genre.

Ce dernier exemplaire nous a été communiqué par notre regretté collègue Arne SUNDHOLM, de Karlskrona (Suède) ; il est accompagné de l'étiquette de récolte suivante : « Sdm. öja / 31-7-70 ♂ / coll. A. Sundholm ». L'examen des genitalia (Préparations microscopiques n° 7205/242 in coll. I.R.S.N.B.) ne laisse aucun doute quant à l'identité de ce spécimen, laquelle se laissait déjà deviner d'après l'aspect général : un corps grêle, comprimé, des antennes longuement rameuses. Mais un examen attentif avait déjà révélé à A. SUNDHOLM une particularité inattendue : il y a, à chaque antenne, un rameau de moins que la normale. Autrement dit, les articles III à VI sont munis d'un rameau caractéristique, très grêle, le VII<sup>e</sup> n'est prolongé distalement que par une courte protubérance. Un tel rudiment de rameau ne s'observe normalement que sur le VIII<sup>e</sup> article, mais dans le cas présent, ce dernier ne porte pas trace de protubérance quelconque. Les figures 1 et 2 permettent la comparaison entre une antenne normale et l'antenne aberrante.

Cette réduction du nombre de rameaux antennaires n'est pas en soi quelque chose de bien extraordinaire ; nous croyons savoir, que

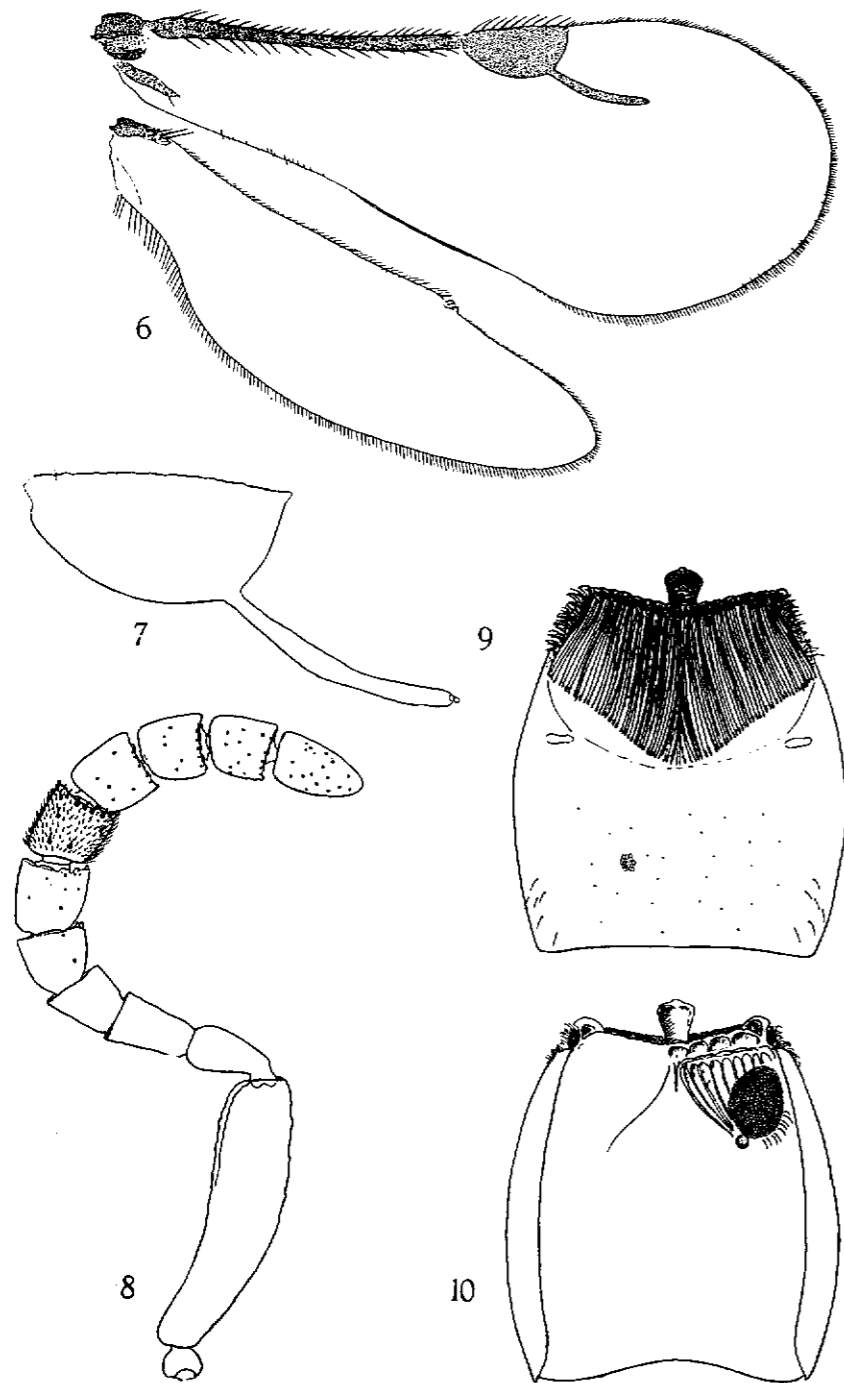
\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, 1040 Bruxelles.



les faunes exotiques comprennent des espèces caractérisées par un nombre de rameaux antennaires différent du nombre normal (5, plus une dent) : l'exemplaire en question nous indique qu'il serait imprudent de considérer toute variation numérique des rameaux antennaires comme critère absolu de différence spécifique.

*Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN, 1966) n'était connu, jusqu'à présent, que par des exemplaires femelles, offrant une certaine variabilité dans l'intensité de la microsculpture de la tête et du dos du mésosoma. C'est parmi un lot de *Ceraphronoidea* récoltés en Suède par le D<sup>r</sup> K.J. HEDQVIST que nous avons eu l'agréable surprise de découvrir un mâle parmi une série de neuf *Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN) : son identité spécifique ne peut faire aucun doute car, à peu de chose près, il ne diffère des femelles que par les classiques caractères antennaires et sexuels. Déjà nous écrivions, au vu des femelles, qu'il s'agissait d'une « espèce troublante » (cf DESSART, 1972 : 274) : le mâle ne nous fait pas changer d'opinion ! Les petites dents lamellaires paramédianes observées sur le propodeum de la femelle, ainsi que la fine ponctuation éparse du grand tergite métasomatique en arrière de la cannelure basale (laquelle est, rappelons-le, le caractère le plus extraordinaire de cette espèce : fig. 9 et 10) nous avaient fait évoquer le genre *Basoko* RISBEC, 1958, dont les mâles (l'un décrit, un autre au moins connu de nous) ont des antennes longuement rameuses ; un examen rapide des genitalia de deux espèces révèle une grande similitude, en particulier la présence de 4 ou 5 éperons sur le côté interne de l'apex biseauté des plaques volsellaires. Une série de 3 éperons s'observe aussi au même endroit sur les genitalia du mâle de *Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN) (fig. 4 et 5) ; par contre, les antennes (fig. 3) ont des flagellomères très courts [le nom spécifique qualifie donc aussi heureusement le mâle que la femelle (fig. 8) pour laquelle il a été créé] mais seuls quelques flagellomères basaux ont un profil légèrement triangulaire :

FIG. 1 et 2. *Dendrocerus (Dendrocerus) halidayi* (CURTIS, 1829), mâle.  
1.- Antenne normale, à 5 rameaux et une dent (x 82) (d'après DESSART, 1966 et 1972). 2.- Antenne aberrante, à 4 rameaux et une dent (x 104).  
FIG. 3 à 5. *Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN, 1966), allotype mâle nouveau (exemplaire 7205/241).  
3.- Antenne gauche (x 60). 4.- Genitalia, face ventrale (x 198).  
5.- Genitalia, profil gauche (x 198).



l'antenne du mâle est encore moins dentée que celle de *Dendrocerus serricornis* (BOHEMAN, 1832). Les mensurations sont données au tableau suivant. L'aspect des genitalia est un argument fortement en faveur du transfert de l'espèce au genre *Basoko* RISBEC : mais celui-ci requiert une étude plus approfondie encore à faire et nous maintenons provisoirement l'espèce ici concernée dans le genre *Dendrocerus* RATZEBURG. On peut la séparer de toutes les autres espèces européennes par l'allure de la cannelure basale métasomatique (fig. 9) ; en suivant le tableau dichotomique que nous avons publié pour les mâles (DESSART, 1972), on arriverait au voisinage de *Dendrocerus* (*Macrostigma*) *serricornis* (BOHEMAN, 1832).

Précisons quelques détails. Le rapport « largeur/longueur » des ailes antérieures est le même (41 %) que chez la femelle redécrite en détail dans notre monographie et le radius est également un rien plus court (0,94) que le stigma chez l'un et l'autre sexe ; les ailes postérieures sont également munies d'un petit lobe vannal. Les antennes du mâle sont pratiquement brun sombre, l'éclaircissement de l'extrême base du scape est très peu marqué ; par contre, les tibias antérieurs et médians, comme les 4 premiers articles de tous les tarsi, sont d'un brun jaunâtre : les pattes ont donc sensiblement plus de portions claires que celles des femelles précédemment décrites ; mais parmi les 8 femelles accompagnant ce mâle, on note une majorité de spécimens à pattes également plus largement éclaircies ; en outre, certaines femelles ont, en avant de l'ocelle antérieur, une fossette bien marquée, plus ou moins longuement prolongée en un sillon facial médian.

L'espèce était connue de Finlande, de Belgique et de France ; la série étudiée provient de Suède. L'allotype mâle porte les étiquettes suivantes : « Upl. Vallentuna / 14-4-1961 / K.J. Heqvist [sic !] », « Prép. microscopiques N° 7205/241 », « Allotype ». Sept des femelles sont accompagnées de la même étiquette de localité ; une huitième, de taille nettement moindre (2,47 mm), provient de la même localité mais a été récoltée en hiver : « 1-12-

FIG. 6 à 10. *Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN, 1966), femelle (d'après DESSART, 1972).

6.- Ailes droites (x 42). 7.- Stigma et radius (x 104). 8.- Antenne droite (x 82). 9.- Métasoma : pétiole et grand segment (le III<sup>e</sup>), vue dorsale (x 50). 10.- Idem, vue ventrale (x 50).

TABLEAU

M e n s u r a t i o n s ( en  $\mu$ , sauf les rapports ) :

Antennes:	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	L.	X	XI
1) Longueur en $\mu$ :	359	110	124	100	100	110	110	115	110	104	166
largeur en $\mu$ :	110	66	82	100	100	90	85	77	70	62	55
Longueur en %:	100	31	35	28	28	31	31	32	31	29	46
largeur en %:	31	18	23	28	28	25	24	21	19	17	15
Long./larg. :	3,26	1,66	1,51	1,00	1,00	1,22	1,29	1,49	1,57	1,68	3,02

Antennes	longueur totale:	1508
Corps	longueur totale:	2345
Tête	longueur:	360
	largeur:	725
	hauteur:	645
Mésosoma	longueur:	1020
	largeur:	720
	hauteur:	735
Mésoscutum	longueur:	440
Trait axillaire + scutellum	longueur:	400
Scutellum	longueur:	350
	largeur totale:	480
	larg. port. bombée:	375
Métanotum + port. dors. du propodeum:		80
Métanotum + long. tot. du propodeum:		145
Métasoma	longueur:	965
	largeur:	630
	hauteur:	670
Cannelure	longueur:	230
	largeur:	510
Ailes antérieures	longueur:	1870
	largeur:	775
Radius	longueur:	245
Stigma	longueur:	259
	largeur:	145
	long./larg.	1,78
Radius/Stigma		0,94
Cils marginaux subapicaux		38
Ailes postérieures	longueur:	1400
	largeur:	415
Cils marginaux proximaux:		90
Cils marginaux distaux:		50

1954 ». Ce matériel appartient à la collection HEDQVIST, sauf trois exemplaires femelles retenus pour les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

## BIBLIOGRAPHIE

- BOHEMAN C.H. 1832. — Försök till beskrifning af de i Sverige funne Arter, hörande till Insekt-slågten *Ceraphron*. *K. Vet.-Acad. Handl.* 1831: 322-339.
- CURTIS J. 1829. — British Entomology; being illustrations and descriptions of the genera of insects found in Great Britain and Ireland: containing coloured figures from Nature of the most rare and beautiful species, and in many instances of the plants upon which they are found. London. 6:242-289.
- DESSART P. 1966. — Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupeoidea (XII). A propos des Ceraphronidae Megaspilinae mâles à antennes rameuses. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 42/32, 16 pp.
- DESSART P. 1972. — Révision des espèces européennes du genre *Dendrocercus* RATZEBURG, 1852 (Hymenoptera Ceraphronoidea). *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32, 310 pp.
- HELLÉN W. 1966. — Die Ceraphroniden Finnlands (Hymenoptera: Proctotrupeoidea). *Fauna fennica*, 20, 45 pp.
- RATZEBURG J.T.C. 1852. — Die Ichneumoniden der Forstinsecten in forstlicher und entomologischer Beziehung; ein Anhang zur Abbildung und Beschreibung der Forstinsecten. Berlin, Dritter Band, XVIII + 272 pp.
- RISBEC J. 1958. — Contributions à la connaissance des Hyménoptères Chalcidoïdes et Proctotrupoïdes de l'Afrique Noire. *Ann. Mus. r. Congo belge*, (8<sup>o</sup>) *Sci. zool.*, 64, 139 pp.